

Réduction des Pertes Après Capture pour une Pêche Artisanale Durable en Afrique

Résumé

La pêche artisanale est un pilier de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique, contribuant à hauteur de 70 % aux prises totales du continent, notamment grâce à la capture de petites espèces pélagiques. Elle assure également la subsistance de millions de personnes dans les communautés côtières et intérieures. Cependant, son plein potentiel est gravement compromis par les pertes après récolte, qui varient de 30 % à 60 %, et peuvent atteindre 100 % pendant les saisons de pointe, en raison de l'insuffisance des infrastructures, de difficultés de conservation et d'un accès restreint au marché.

Les petites espèces pélagiques (PES) sont particulièrement vulnérables à la détérioration en raison de leurs caractéristiques biologiques, et les pertes sont aggravées par des infrastructures inadéquates, de mauvaises pratiques de manipulation et d'hygiène, et des connaissances techniques limitées. Les méthodes traditionnelles telles que le séchage au soleil et le fumage sont largement utilisées, mais elles aboutissent souvent à des produits contaminés ou de mauvaise qualité lorsqu'elles ne sont pas correctement gérées.

Cette note d'orientation identifie quatre causes profondes des pertes après récolte dans le secteur de la pêche artisanale en Afrique : lacunes politiques et juridiques ; infrastructures inadéquates ; capacités techniques et humaines limitées ; contraintes financières.

Les actions prioritaires recommandées sont les suivantes : renforcer les cadres juridiques et réglementaires afin d'améliorer les normes d'hygiène, de manipulation et de transformation ; investir dans des infrastructures modernes, notamment des entrepôts frigorifiques, des unités de séchage et de fumage hygiéniques et des bateaux adaptés à la pêche artisanale ; promouvoir les partenariats public-privé (PPP) pour le développement durable des infrastructures et la prestation de services ; Renforcer les capacités techniques grâce à des formations ciblées destinées aux pêcheurs, aux transformateurs et aux commerçants, en particulier les femmes et les jeunes ; Soutenir les associations et les coopératives de pêche artisanale afin d'améliorer l'accès au marché, le pouvoir de négociation et l'inclusion financière ; Encourager l'innovation en promouvant des technologies adaptées au contexte et des modèles de financement accessibles ; Sensibiliser les consommateurs afin de stimuler la demande de produits de la pêche de haute qualité et manipulés dans des conditions hygiéniques.

La réduction des pertes après capture de la pêche artisanale est essentielle pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, renforcer les moyens de subsistance et renforcer la résilience économique du secteur de la pêche en Afrique. Pour y parvenir, une action coordonnée des gouvernements, des acteurs du secteur privé, des partenaires de développement et des communautés locales est nécessaire. Des investissements stratégiques dans la réforme des politiques, les infrastructures, l'innovation et le renforcement des capacités seront essentiels pour libérer



toute la valeur de la pêche artisanale et faire progresser les objectifs de développement durable de l'Afrique.

Introduction

Selon les estimations de la FAO, le poisson représente plus de 20 % de l'apport en protéines animales dans l'alimentation des populations d'Afrique subsaharienne et jusqu'à 50 % dans les pays les plus pauvres et les zones rurales défavorisées. La pêche artisanale en Afrique représente entre 50 % et 70 % du total des captures de poisson du continent, jouant ainsi un rôle important dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que dans le soutien à des moyens de subsistance durables. Une grande partie de ces captures, en particulier celles provenant de la pêche continentale et marine, est constituée de petites espèces pélagiques (PEP) (généralement d'une longueur inférieure à 25 cm et souvent inférieure à 10 cm). Ces espèces sont parmi les plus nutritives, fournissant des protéines hautement digestibles, des micronutriments, des acides aminés essentiels et des acides gras polyinsaturés qui sont essentiels à la croissance humaine et à la santé en général. Cette contribution nutritionnelle est particulièrement importante en Afrique, où les taux de retard de croissance et de malnutrition infantiles restent élevés.

Cependant, depuis plusieurs décennies, les pertes après récolte dans la pêche artisanale sont reconnues comme un défi majeur. À l'échelle mondiale, environ 35 % des poissons pêchés sont perdus chaque année après leur capture en raison de dommages physiques, de la détérioration et de la dynamique du marché. En ce qui concerne la pêche artisanale africaine, ces pertes sont encore plus prononcées, allant de 30 % à 60 %, et peuvent atteindre 100 % pendant les périodes de récolte abondante lorsque la demande baisse, les prix s'effondrent et les infrastructures font défaut. Les PEP sont particulièrement vulnérables à la détérioration en raison de leur chair tendre, de leur rapport surface/volume plus élevé et de leurs grandes cavités corporelles. Ces caractéristiques physiques les rendent plus susceptibles d'être endommagés, de se dégrader rapidement et de se détériorer. Dans de nombreux cas, l'éviscération et le nettoyage sont peu pratiques, ce qui accélère encore la détérioration.

Les techniques de conservation traditionnelles telles que le séchage au soleil et le fumage sont couramment utilisées ; cependant, en l'absence de connaissances, d'infrastructures et d'hygiène adéquates, ces méthodes peuvent entraîner une contamination, une infestation d'insectes, un rancissement, des températures de séchage excessives et la rupture des produits, compromettant en fin de compte la qualité et la sécurité. En conséquence, les poissons avariés sont souvent jetés ou vendus à prix réduit pour l'alimentation animale ou d'autres usages de faible valeur. Ces pertes constituent un obstacle majeur à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la génération de revenus et à la durabilité de la pêche artisanale. Pour y remédier, il faut investir de manière ciblée dans l'amélioration des infrastructures à bord et sur les sites de débarquement, ainsi que dans le renforcement des capacités des pêcheurs et des transformateurs en matière de bonnes pratiques, de manutention et de transformation après la capture.

Cette note d'orientation examine les principales causes des pertes après capture dans le secteur de la pêche artisanale en Afrique et propose des mesures politiques concrètes visant à réduire ces pertes et à promouvoir une pêche durable et économiquement viable.

Principales causes des pertes après capture

Les pertes après récolte dans les pêcheries de petits poissons pélagiques sont dues à une combinaison de défis systémiques profondément enracinés. Parmi ceux-ci, les principaux sont les lacunes politiques et juridiques,



l'insuffisance des infrastructures, les capacités techniques et humaines limitées et les contraintes financières. Ces facteurs affaiblissent collectivement la chaîne de valeur après capture en réduisant la qualité des produits et les revenus des communautés de pêcheurs.

Lacunes politiques/juridiques

- Politiques et autres cadres réglementaires inadéquats pour promouvoir l'amélioration de la manipulation et de la transformation du poisson

Infrastructures inadéquates

- Manque d'installations de débarquement et de transformation du poisson adaptées aux besoins de la pêche artisanale. Par exemple, les navires de pêche utilisés dans la pêche artisanale ne sont pas conçus ni équipés pour protéger les prises contre tout dommage

Capacités techniques limitées

- Mauvaises pratiques de manipulation et de transformation du poisson. Les petits pêcheurs ont une connaissance et une compréhension limitées des meilleures pratiques en matière de manipulation et de transformation du poisson et des exigences connexes. Les connaissances limitées des pêcheurs et des commerçants concernant les causes de la détérioration du poisson et l'importance de l'hygiène entraînent une réduction de la valeur nutritionnelle et de la commercialisation du poisson.

Contraintes financières

- Accès restreint aux services financiers, ce qui entrave les investissements essentiels pour atténuer les pertes après capture.

Recommandations politiques

Il est essentiel de s'attaquer aux causes profondes mentionnées ci-dessus pour améliorer la conservation du poisson, réduire le gaspillage et renforcer la résilience en général du secteur. Cela peut être réalisé grâce à :

- Élaboration et application de cadres réglementaires qui favorisent l'amélioration de la manipulation du poisson en mettant l'accent sur l'hygiène, les infrastructures et les méthodes de transformation respectueuses de l'environnement.
- Élaboration et diffusion de lignes directrices sur les meilleures pratiques en matière de manipulation et de transformation du poisson afin d'améliorer la qualité des produits, de réduire les pertes et de renforcer la sécurité alimentaire.
- La mise en place de politiques visant à protéger et à normaliser les pratiques de transformation du poisson afin de garantir le contrôle de la qualité, la sécurité alimentaire et la réduction des pertes après récolte.
- La modernisation et l'extension des infrastructures/installations de manipulation et de transformation du poisson, notamment les chaînes du froid, les séchoirs, les fumoirs et les installations de commercialisation, afin de soutenir la valeur ajoutée et de réduire les pertes après récolte.
- Conception et production de technologies visant à réduire les pertes. Par exemple, des caisses isothermes standardisées (bacs) sur les bateaux de pêche pour stocker la glace et le poisson.
- Promotion des partenariats public-privé (PPP) dans le développement, le financement et la gestion des infrastructures de débarquement et de transformation du poisson, afin de garantir des opérations durables et un partage des responsabilités.
- Promotion d'initiatives de renforcement des capacités, notamment l'élaboration de programmes de formation et l'organisation de visites d'étude afin de doter les acteurs de la chaîne de valeur des meilleures



pratiques en matière de manipulation, d'hygiène et de transformation du poisson, dans le but d'améliorer la qualité des produits, de réduire les pertes et de renforcer la sécurité alimentaire.

- Facilitation de l'inclusion dans les plateformes décisionnelles et soutien à l'accès à la formation et aux possibilités de renforcement des capacités pour les parties prenantes de la pêche artisanale, en mettant particulièrement l'accent sur les femmes et les jeunes.
- Promotion de la création et du renforcement d'associations et de réseaux de pêche, de transformation et de commercialisation du poisson aux niveaux national, régional et continental, en mettant fortement l'accent sur l'inclusion et l'autonomisation des femmes. Ces réseaux contribueront à réduire le risque de d'insolvabilité et à tirer parti des économies d'échelle pour améliorer l'accès au financement et aux marchés.
- Mise en œuvre de campagnes de sensibilisation des consommateurs afin d'accroître la demande de produits de la pêche de haute qualité et manipulés dans des conditions hygiéniques, encourageant ainsi des améliorations tout au long de la chaîne de valeur.

Conclusion

La réduction des pertes après capture dans la pêche artisanale est essentielle pour améliorer la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance à travers l'Afrique. Cela nécessite une approche globale axée sur une meilleure manipulation, transformation et stockage, soutenue par des infrastructures améliorées et une conception des navires adaptée aux conditions locales.

Des projets pilotes dans divers contextes peuvent fournir des enseignements évolutifs, tandis que le renforcement des associations de commerçants de poisson et le développement des capacités tout au long de la chaîne de valeur renforceront encore davantage l'impact. Les gouvernements et les parties prenantes doivent donner la priorité à ces actions pour une pêche artisanale durable et économiquement résiliente.

Références

- Akande GR, Diei-Ouadi Y. 2010. Pertes après capture dans la pêche artisanale. Études de cas dans cinq pays d'Afrique subsaharienne. Document technique n° 550 de la FAO sur les pêches et l'aquaculture, Rome, FAO, 2010, 72 p.
- FAO. (2022a). La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture. Vers une transformation bleue. Rome. https://doi.org/10.4060/cc0461en
- FAO. (2022b). Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers, FAO. (2020). Réduire les pertes post-capture pour améliorer la sécurité alimentaire. Fiche intelligente
- FAO. (2020). Statistiques des pêches et de l'aquaculture. Production mondiale des captures 1950-2018 (FishStatJ). Dans : Division des pêches de la FAO. Rome. Mis à jour en 2020. www.fao,org/fishery/statistics/software/fishstatj/e
- OMS. (2021). Indicateurs pour évaluer les pratiques alimentaires des nourrissons et des jeunes enfants : définitions et méthodes de mesure. Genève, Suisse. Banque mondiale. 2012. Récolte cachée : la contribution mondiale de la pêche de capture. Rapport n° 66469- GLB. Washington, DC.
- Maulu S. (2020). Évaluation des pertes post-capture et des pratiques de conservation dans le district de Sivonga, au sud de la Zambie. Sciences halieutiques et aquatiques, 23.
- Mavuru, A., Mhlanga, L., & Nhiwatiwa, T. (2022). Évaluation des pertes de poisson après la récolte (PHFL) dans la pêche artisanale du lac Kariba, au Zimbabwe. Scientific African, 16, e01124. https://doi.org/10.1016/j.sciaf.2022.e01124
- Keerthana PS, Soorya Gopan, Rubeena Rajabudeen, Rinu Fathima, Kavya Shibu, Nisha R, Pooja Udayan, Teena Elvis, Gifty T, Arun Das NH, Dinesh K, Safeena MP, Sreekanth GB. (2022;) Pertes après récolte dans le secteur de la pêche : faits, chiffres, défis et stratégies. Int J Fish Aquat Stud 10(4):101-108. DOI : https://doi.org/10.22271/fish.2022.v10.i4b.2691

For more information:

African Union – Interafrican Bureau for Animal Resources (AU-IBAR)
Kenindia Business Park Museum Hill, Westlands Road
P.O. Box 30786-00100 Nairobi, Kenya Tel:+254 (20) 3674 000
Email: ibar.office@au-ibar.org Website: www.au-ibar.org